

La Sentinelle

et **Le Courrier Jurassien** réunis

Journal économique et social

Organe du parti ouvrier suisse

PARAISSANT À LA CHAUX-DE-FONDS LE MERCREDI ET LE SAMEDI

XIII^{me} Année de LA SENTINELLE

VII^{me} Année du COURRIER JURASSIEN

ABONNEMENTS:

Un an: Fr. 5 Six mois: Fr. 2.50
Trois mois: Fr. 1.25

Administration:

C. NAINÉ, Rue de la Serre 35 a
La Chaux-de-Fonds

ANNONCES: 10 cent. la ligne ou son espace
Offres et demandes d'emploi 30 cent.
Les petites annonces au-dessous de 6 lignes
75 cent. pour trois fois

Demandez à vos épiciers la chicorée **Moka des familles** la seule garantie pure racine de chicorée **E. Nicollet & Cie, fabricants, à Genève**

Maisons recommandées

S. BRUNSCHWYLER, Serre 40

Installations d'eau et de gaz

Toujours un grand choix de Lustres, Potagers et Réchauds en magasin.

Devis gratuit sur demande

Serre 35 a **Cercle Ouvrier** 35 a Serre

Ancienne Synagogue

Consommations de premier choix
Excellents Vins

Bière de la Brasserie Ulrich

Téléphone

Jean WEBER, 4, Rue Fritz Courvoisier, 4
LA CHAUX-DE-FONDS

Denrées coloniales, Vins & Liqueurs, Farines
Sons & Avoines, gros & détail

LEHMANN Frères, VOITURIERS

Rue Léopold-Robert 11 a

Latnages **Au Gagne Petit** Soirées

6, Rue du Stand, **E. MEYER & Cie**, Rue du Stand, 6

Corsets français, prix de fabrique. — Blancs

WILLE-NOTZ Denrées coloniales. Vins et Spiritueux. Farines, Sons, Avoines. Mercerie, Laines et Cotons.

JULES VERTHIER Rue Neuve 10
Grand choix de
CHAPPELLERIE en tous genres. — Toujours grand assortiment de **ORAVATES**.

Magasins du Printemps, J.-H. Matile

Atelier spécial pour Vêtements sur mesure

Vêtements pour hommes, jeunes gens, enfants
Rue Léopold-Robert 40, Chaux-de-Fonds

Brasserie de la Comète **ULRICH Frères**
Bière, façon *Munich Pilsen*, en fûts et en bouteilles.

Grand Bazar du PANIER FLEURI
Spécialité d'Articles mortuaires en tous genres

Hôtel-pension l'Aurore

Restaurant populaire anti-alcoolique

Serre 16 Serre 16

Restauration à toute heure. Prix sans concurrence.
— Lundi matin, *gâteau au fromage*. — Samedi soir, *tripes*. — Bière, Cidres. Vin de 30 à 80 centimes.

BILLARD

Pharmacie Centrale

Charles Béguin Rue Léopold-Robert, 16
LA CHAUX-DE-FONDS

Préparation des ordonnances médicales. — Spécialités — Eaux minérales. — Articles de pansements.

Le mouvement coopératif

Depuis quelque temps, les questions coopératives s'agitent de plus en plus.

Nous lisons dans *Les Coopérateurs belges* l'intéressant article suivant :

« Il est vrai que l'on ne peut faire d'omelette sans casser des œufs; il est vrai aussi que l'affranchissement de la classe ouvrière nuira à quelques-uns, les sacrifiera même. Mais si le peuple par-

vient à posséder plus de bien-être, à avoir sa place au soleil, ceux qui auront été sacrifiés, jouiront, comme les autres, de la situation nouvelle et meilleure.

Ce n'est pas de ce moment-ci que, par la transformation de la société, cette évolution s'opère tous les jours, insensiblement, c'est vrai; mais il est des moments où les coups marquent plus fort.

La Révolution française n'a-t-elle pas aboli la féodalité?

Quand on a inventé les chemins de fer, ceux qui possédaient les diligences n'ont-ils pas jeté les hauts cris? Les moulins à vapeur n'ont-ils pas supprimé les moulins à vent? Les moulins à cylindre n'ont-ils pas fait tomber les moulins à meules?

Voyez les trams à vapeur et à l'électricité. Les automobiles, les bicyclettes et les motocycles, ne nuisent-ils pas considérablement aux éleveurs de chevaux?

L'éclairage au gaz et à l'électricité n'est-il pas préjudiciable à ceux qui vivent de l'exploitation et du commerce du pétrole?

Le tissage mécanique n'a-t-il pas supprimé le tissage à la main et jeté dans le gouffre capitaliste les tisserands qui travaillaient à domicile?

Les batteuses, les faucheuses mécaniques ne nuisent-elles pas aux travailleurs agricoles?

Nous pourrions citer une foule d'autres exemples. Tout cela résulte de la transformation permanente de l'industrie et du commerce; il n'est au pouvoir de personne de s'opposer à cette transformation.

La coopération a cela de particulier et de bon, qu'au lieu de nuire à la classe ouvrière comme c'est le cas en ce moment, pour les progrès industriels que nous citons plus haut, et ce, parce que les instruments de travail appartiennent à une seule classe de la société, la coopération, disons-nous, a cela de bon qu'elle profite à la masse et non à quelques-uns.

Les commerçants ont tort de s'attaquer aux coopératives. Ils doivent s'apercevoir, depuis quelques années, que le petit commerce est appelé à disparaître, car les sociétés anonymes et en commandite lui ont donné le coup de massue. N'y a-t-il pas, en effet, dans chaque commune plusieurs succursales dans le genre de celles de X. ou Y, qui font une concurrence désastreuse aux petits commerçants?

A défaut des coopératives, les capitalistes sont là pour écraser le petit commerce. Et, dans ce cas, les ouvriers seront plus malheureux encore s'ils se laissent dépouiller toujours, car les bénéfices ne resteront pas entre leurs mains; ils iront dans les grandes villes, dans les coffres-forts, et il ne restera rien pour eux; ce sera l'esclavage perpétuel. La coopération est aujourd'hui un moyen populaire d'organisation ouvrière, elle est partout comprise et mise en pratique.

Je répète que cela est aujourd'hui entré dans les mœurs; les ouvriers raisonnent ainsi: Il faut que nous soyons nos propres fournisseurs; nous sommes les producteurs de toutes les richesses, par conséquent, nous voulons en profiter dans la mesure du possible en attendant un changement radical de la société actuelle.

Si puissant que l'on soit, on ne saurait faire remonter le ruisseau vers sa source. L'idée de la coopération est comprise chez les ouvriers, et si les Robert Owen, les Saint-Simon, les Charles Fourier et d'autres qui en sont les promoteurs, venaient dire aux travailleurs d'y renoncer, ceux-ci ne les écouterait pas. La vérité est en marche et rien ne l'arrêtera!

Les charbonnages eux-mêmes font de la coopération. Exemple: la société minière de Ghlin.

Il est donc injuste et absurde de dire que c'est là, de notre part, une déclaration de guerre aux commerçants. Nous employons la coopération comme un moyen de parvenir à résoudre la question sociale; nous sommes si bien dans le vrai qu'aucun économiste n'oserait nous combattre.

D'ailleurs, à quoi bon déclarer la guerre aux commerçants? Nous en voyons parmi eux qui vivent dans l'aisance, mais combien en est-il de malheureux qui ont bien du mal à nouer les deux bouts ensemble?

Ces derniers ne font que végéter et si, à la fin de l'année, ils établissent leur bilan, ils solderaient en perte.

Nous n'en voulons nullement aux commerçants; par conséquent ceux-ci ont tort de nous en vouloir. Les uns et les autres nous sommes entraînés, par la force des choses, que rien ne saurait ni arrêter, ni empêcher. »

Le clergé et l'armée

C'est ce qu'en pays catholique on appelle le sabre et le goupillon. Chez nous, les pasteurs ayant lâché le goupillon, nous ne pouvons employer ce symbole pour exprimer l'union de ces deux institutions de notre société, l'armée et le clergé. C'est grand dommage, car cette union n'existe pas moins chez nous que dans les pays d'eau bénite. Le *National Suisse* du 23 juillet, nous raconte une histoire qui le prouve une fois de plus.

Nous avons déjà parlé dans nos colonnes, du « Cours militaire préparatoire » où s'enrôlent des jeunes gens de 16 à 19 ans, des fils d'ouvriers qui, non contents d'avoir à se plier aux désirs et à l'arbitraire de leurs patrons au comptoir ou à la fabrique éprouvent encore le besoin d'obéir entre leurs heures de travail et par les beaux dimanches, à des galonnés en herbe qui deviendront à leur tour plus tard les patrons dans la fabrique et les officiers dans l'armée; tant il est vrai, qu'on ne saurait jamais s'y prendre trop tôt pour s'assouplir l'échine.

Or, le *National* nous apprend que les jeunes gens de ce cours ont terminé leurs exercices par une sortie qui a eu lieu dimanche au Valavron; après maintes simagrées, qu'en bon français on peut appeler: la pratique des voies et moyens les plus expéditifs pour envoyer son prochain dans l'autre monde, ces jeunes gens ont bivouaqué dans une clairière et « profondément recueillis » ont écouté, de M. le pasteur Marc Borrel, « un sermon d'une haute conception religieuse et patriotique ».

Et voici ce qu'en rapporte le *National*, dommage que nous ne puissions l'avoir en entier :

« S'adressant aux élèves du cours, il les exhorte à toujours marcher avec le sentiment du devoir devant eux, à aimer leur patrie, à la servir gaiement et à savoir, au besoin, se sacrifier pour elle; car il y a et il y aura toujours une patrie bien que certains théoriciens cherchent à prétendre que celle-ci se confond dans l'humanité. Oui, dans la grande patrie humaine il y aura toujours quoiqu'on dise et quoiqu'on fasse une petite patrie qu'il faut être prêt à servir et à défendre. Revêtez toutes les armes de Dieu! dit l'Écriture; Aimez votre sol natal, jeunes gens, servez-le et servez votre Dieu. »

Voilà qui n'est pas mal, hein? Que dites-vous de ce disciple du Christ, qui met en garde les jeunes gens contre le danger d'avoir le cœur trop large, et de confondre la Patrie avec l'Humanité, comme certains théoriciens le font, qui les assure qu'il faudra toujours quoi qu'on en dise défendre

sa patrie, c'est-à-dire être prêt à détruire et à massacrer. Quelles paroles d'espoir et d'amour!

Et ensuite cette citation de l'Écriture « Revêtez toutes les armes de Dieu ». Est-ce que c'est des sabres, des baïonnettes et des canons, que M. Borel a voulu parler, comme des armes de Dieu. Vraiment je ne puis y croire; et le *National* doit lui jouer un mauvais tour en présentant la chose ainsi. Personne n'admettra que ce sont là les armes de Dieu, pour mon compte, lorsque je pense à Lui, jamais je ne me le suis figuré accoutré comme M. le colonel Eug. Borel en grande tenue; ou M. le colonel Perrochet, ou quelqu'autre de nos plus beaux plumets.

Pour une fois, M. Borel, permettez-moi de vous adresser un petit sermon, quoique ce ne soit pas aujourd'hui dimanche. Il sera peut-être d'autant plus sincère que je ne suis pas payé pour le faire, du moins pas par l'Etat:

Parmi les théoriciens dont vous parlez, Monsieur, et qui confondent la patrie avec l'Humanité, se trouvent en tout premier rang le Christ et St-Paul, dont vous vous proclamez le disciple. Le premier nous a dit: *Vous êtes tous frères*, et ce n'était pas aux Suisses seulement qu'il s'adressait, mais à tous les hommes de son temps et de tous les temps. St-Paul, lui, a dit: *Il n'y a plus de Juifs ni de Grecs, vous êtes un*. Ne devriez-vous pas aussi prêcher cela M. le Pasteur? Pourquoi ne vous joindriez-vous pas à ces théoriciens que vous critiquez, pour que nous soyons tous frères dans l'humanité, pour que nous soyons un, pour qu'une frontière ne fasse pas de deux peuples des ennemis, pour que nous brisions tous les instruments de mort, que nous allions tous vers la main tendue pour serrer la main et non pour frapper, que les âmes des peuples communient entre elles dans les œuvres d'amour, dans les œuvres de beauté et de force, et non dans la fureur et le carnage; enfin, pour que la vie triomphe et que la guerre meure!

Pourquoi pas cela, Monsieur, plutôt que de donner votre bénédiction et vos encouragements à des jeunes gens dont on exploite la fatuité pour une œuvre fratricide? C. NAINÉ.

Quand on veut noyer son chien on dit qu'il a la rage

Lorsqu'on veut expulser un étranger on déclare qu'il est anarchiste, c'est tout simple et nous voyons nos autorités suisses, cantonales ou fédérales en user tous les jours avec une ampleur qui devait émouvoir les admirateurs de nos institutions et leur faire voir que si en paroles nous avons des masses de libertés (nos orateurs patriotes en ont le gosier plein à les étouffer) en fait les étrangers sont moins en sûreté dans notre pays que dans les monarchies voisines.

Tous les journaux ont publié ces jours, sans aucun commentaire, l'entrefilet suivant:

« ZÜRICH. — *Anarchiste expulsé.* — L'anarchiste italien Giuseppe Sbernini vient d'être expulsé du canton de Zurich parce qu'on a trouvé sur lui une brochure anarchiste intitulée *Peste religiosa* (la peste religieuse). Cet écrit, dont Johannus Most est l'auteur, a été édité en italien, à Genève par M. Luigi Bertoni. »

Je ne connais pas M. Sbernini qui peut être un très brave homme, comme un pas grand'chose, mais que pensez-vous de cette expulsion, parce qu'on a trouvé sur lui une brochure intitulée *la peste religieuse*. C'est apparemment une brochure qui attaque le clergé et des superstitions et peut-être aussi des choses qui n'en sont pas, mais en quoi cela est-il anarchiste de porter une brochure semblable? On ne le dit pas. Il serait pourtant bon que nos autorités donnent une définition précise de l'anarchie afin que l'on sût parmi les quelques centaines de milles étrangers qui résident chez nous, quels écrits il est permis d'avoir sur soi, et il est à mon avis de toute urgence que des censeurs attirés fassent un choix des lectures permises et de celles qui peuvent vous faire prendre le train contre son gré pour un autre climat. Il est toujours bon de savoir à quoi l'on s'expose, sans cela ce serait l'arbitraire pur, et lorsque quelqu'un gênera on trouvera toujours sur lui le moindre petit imprimé propre à être qualifié d'anarchiste. Faudrait-il même pour cela l'introduire subrepticement dans la poche de ceux qu'on veut perdre.

Ailleurs on réclame l'abolition de la censure au nom de la liberté, je crois bien qu'il va falloir chez nous en réclamer l'institution également au nom de la liberté, parce que nous sommes dans le pays de toutes les libertés... gouvernementales.

C. NAINÉ.

La vie d'Hôtel ou le communisme des bourgeois

Le grand cheval de bataille des bourgeois pour attaquer le socialisme c'est de dire: socialisme et communisme ne foute qu'un! Le communisme serait, à les entendre, le comble du malheur et la plus grande des abominations.

Chose étrange, il n'y a pas de pires communistes que les gros bourgeois.

Voici par exemple, en cette saison, les grands hôtels de Montreux, Lucerne, Interlaken, Righi, etc., remplis de voyageurs la plupart très riches et très bourgeois. Or, que sont ces hôtels, sinon des maisons où l'on vit en communauté, où l'on dort sous le même toit, où l'on mange à la même table, où l'on joue dans le même jardin, où l'on entend les mêmes concerts?

Que de gens qui trouvent cette vie d'hôtel agréable! Que de gens qui avouent qu'il y fait plus beau que chez eux, qu'on y est servi à souhait, qu'on y passe de bien beaux jours!

Pourtant, ô naïfs bourgeois, cette vie c'est du communisme. La cuisine de l'hôtel est une cuisine collective. Grâce à votre mise en commun de votre argent, vous obtenez gros bourgeois, des agréments réels, et vous critiquez le collectivisme dès qu'il s'agit de faire quelque bien aux pauvres ouvriers!

Voyez comme vous êtes inconséquents, naïfs ou hypocrites!

Cessez donc de critiquer les socialistes qui veulent le collectivisme, non pour permettre aux hommes de vivre grassement sans rien faire, mais pour assurer le pain quotidien.

Vous ne critiquez pas le collectivisme communiste qui vous permet de vous goinfrer aux tables d'hôtes et vous attaquez le système qui donnerait à l'ouvrier non point quatre viandes à chaque repas, mais une nourriture suffisante et indispensable à quiconque travaille.

Le *communisme bourgeois* nous montre cette absurdité: ceux qui ne travaillent pas mangent trop. Le collectivisme socialiste nous offrirait quelque chose de plus sage et de plus juste: ceux qui travaillent mangeraient à leur faim.

OBSERVATOR.

Chroniques Neuchâteloises

Le Conseil d'Etat a autorisé le citoyen Arthur Dedie, domicilié à La Chaux-de-Fonds, à pratiquer dans le canton en qualité de médecin-vétérinaire.

Il a nommé au poste d'astronome-adjoint à l'Observatoire cantonal, dès le 1er août 1902, le citoyen Louis Hermann Stroele, licencié en sciences de l'Académie de Neuchâtel.

Dans sa séance de ce jour, le Conseil d'Etat a nommé au grade de premier lieutenant de carabiniers, rang de ce jour, le lieutenant Jules Turin, domicilié à Neuchâtel.

Neuchâtel, 22 juillet 1902.

Souscription de la Jeunesse Socialiste pour brochures et chansons.

Liste précédente	fr. 38.20
Anonyme	fr. 2.—
Pour que David Perret fasse des discours antimilitaristes	fr. 0.70
Total	fr. 40.90

N.-B. — Une erreur s'est glissée lors de la dernière publication, il a été marqué comme liste précédente fr. 38 au lieu de fr. 33.

Coquelin Cadet dans l'Abbé Constantin. — La représentation de gala qui doit être donnée le dimanche 27 courant, au Casino Théâtre comprendra, outre la délicate comédie de Ludovic Halévy et Pierre Decourcelle, un intermède dans lequel il nous sera donné d'entendre quelques-uns de ces incomparables monologues que M. Coquelin Cadet détaille avec une finesse, un art si parfait.

Nous avons dit quels soins M. Henry Hertz, l'intelligent directeur de cette tournée, avait su apporter à la composition de la troupe qui encadre M. Coquelin Cadet. Voici en effet les noms que nous relevons dans la distribution de l'Abbé Constantin: MM. Henry Monteux, de l'Odéon (Jean Raynaud), MM. Rozenberg, Garay et Mlle Bouchetal, trois artistes des plus en vue du Théâtre de la Porte St-Martin, le premier dans le rôle de Paul Lavardens, le second dans celui de Larnac et la troisième, tout à fait supérieure dans le personnage de Mme de Lavardens, Mlle Félyne, une des meilleures artistes du Théâtre des Nouveautés; enfin Mlle Cellarius, pleine de

charme dans le rôle de Bettina, qu'elle a déjà joué avec le plus vif succès, et Mlle Lemercier, une artiste des plus correctes dont le nom est très apprécié à Paris.

Avec un tel ensemble on peut être certains d'assister là, à une soirée de tout premier ordre puisque, outre la pièce elle-même, qui constitue un spectacle éminemment de famille, nous aurons encore une interprétation tout à fait supérieure.

FLEURIER. — Tir cantonal neuchâtelois. — C'est Fleurier qui, cette année s'est chargé d'organiser et de mener à bien le Tir cantonal neuchâtelois, qui aura lieu du 27 juillet au 3 août.

Depuis longtemps déjà ses habitants revendiquaient ce périlleux honneur; c'est la première fois, en effet, qu'une localité de 3800 habitants assume la responsabilité d'une entreprise aussi grosse de conséquences financières. Pourtant cela n'a surpris personne car chacun connaît l'énergie le savoir-faire de la population horlogère du Jura et la légitime réputation qu'elle a de fêter et de recevoir dignement ses visiteurs. Le Val-de-Travers entier, d'ailleurs, a montré dans la circonstance ce que peuvent la concorde et l'amitié unies dans une volonté inébranlable de réussir. Tous sans distinction de parti ou de fortune ont sacrifié leur temps à l'œuvre commune; de toutes parts les dons ont surgi nombreux et la plus humble famille a voulu donner son obole; il n'y a pas jusqu'aux neuchâtelois à l'étranger qui n'aient voulu faire preuve de leur patriotisme généreux en envoyant des prix souvent très remarquables.

Aussi Fleurier est-il en mesure d'offrir aux tireurs suisses une fête splendide dont la dotation est de beaucoup supérieure à celle des autres tirs cantonaux de l'année; le chiffre des dons d'honneur se monte à 50,000 francs. En outre une série de primes très artistiques: coupe, goblet, montre or, montre argent, médaille, correspondant chacune à un nombre déterminé de cartons, seront délivrées pendant le cours de fête. Des clichés de ces différents objets d'art ont paru, d'ailleurs dans *La Patrie Suisse*, *La Gazette des Carabiniers* et le *Journal officiel du tir cantonal*. Il est une de ces primes que nous avons omises dans la liste ci-dessus, pour en faire mieux ressortir l'originalité et la valeur, c'est la pendule Neuchâteloise si renommée pour sa bienfaisance et son cachet particulier; elle est destinée croyons-nous à exciter au plus haut point les convoitises de nos amis les tireurs.

Autre chose encore qu'une récompense de leur adresse doit attirer à Fleurier une foule compacte de visiteurs et d'amis, nous voulons parler d'abord de la position si charmante et si pittoresque de cette petite ville et surtout la certitude d'un accueil chaleureux et d'une réception empreinte de la plus franche hospitalité.

Comité de la presse.

Chroniques Bernoises

Grand Conseil. — Une session extraordinaire du Grand Conseil s'ouvrira lundi, 28 juillet. Parmi les tractanda, nous remarquons le décret concernant le subventionnement des hôpitaux communaux et de districts par le fonds d'assistance des malades et des pauvres; le décret sur l'organisation du synode évangélique; le décret concernant la modification de l'organisation de l'administration des finances du 17 décembre 1880; le rapport sur la gestion en 1901; la motion du citoyen Karl Moor, et d'autres députés, concernant la suppression du minimum des peines; la motion de M. Cuenat, avocat, concernant la révision du Code civil français; la motion du citoyen Brüstlein et d'autres députés, concernant le remaniement de la loi sur les successions et donations; l'interpellation du citoyen Reimann au sujet de la crise horlogère et diverses élections notamment à la Cour suprême, celles-ci auront lieu mercredi.

Notons en passant que nous espérons qu'il n'y aura pas un seul député jurassien, à quel parti qu'il appartienne, qui osera combattre l'interpellation formulée par le groupe socialiste au Grand Conseil.

Nous osons croire qu'il ne se trouvera pas de Boinay pour affirmer qu'il n'y a pas de chômage dans l'industrie horlogère depuis plus de 6 mois.

Pour les sans-travail

Depuis un mois environ, l'honorable maire de Fontenais, M. Coullery, a réparti entre les ouvriers de sa commune qui chômaient par suite de la crise horlogère, différents travaux de routes, creusage, terrassements et nivellement de chemins vicinaux, etc.

Près d'une cinquantaine d'horlogers sont occupés à ces travaux, qui, quoique pénibles, procurent cependant à l'ouvrier quelque argent lui permettant de vivre tant bien que mal jusqu'à des temps meilleurs. Aussi, nous félicitons le maire de Fontenais pour son activité à procurer du travail aux chômeurs de sa commune.

A Porrentruy, nous en sommes au même point qu'il y a 4 mois. Ensuite de la requête adressée au Conseil municipal par l'Union Ouvrière, une assemblée communale a été convoquée; il y fut décidé que des travaux seraient mis en exécution à l'avenue Cuenin pour la somme de 12,000 francs.

Aujourd'hui encore, les chantiers ne sont pas ouverts. Nous nous demandons ce qu'attend notre Conseil municipal.

Mais voilà, il est peut-être indéfini depuis que le fameux Boinay lui a dit en assemblée communale « Ne faites rien, ce n'est pas vrai qu'il y ait des chômeurs, ceux qui demandent du travail prient Dieu de n'en pas trouver. »

C'est peut-être ce qui a décidé nos municipaux à ne pas faire comme le maire de Fontenais.

L'Exposition de Porrentruy

Les bulletins d'inscriptions sont à peine lancés pour l'exposition industrielle et pour celle de l'agriculture que déjà les adhésions s'annoncent aux comités respectifs.

Bon nombre d'industriels ont déjà fait part de leur intention de participer largement à cette manifestation du travail. Certaines industries seront, paraît-il, très largement représentées et si nous ne craignons d'être indiscret, nous pourrions citer certaines maisons qui demandent des salles entières à elles seules.

Sans doute, toutes les industries jurassiennes tiendront à faire montre de leurs œuvres. Les industries du bâtiment, du meuble, du fer, des vêtements, de l'horlogerie, de la mécanique, de l'électricité, de la pâte de bois, du papier, du livre, etc., etc., y auront toutes une large place.

Puis, tous les arts et métiers auront leur droit de cité. Il n'est pas non plus une petite industrie domestique qui doit perdre cette occasion de se mettre en relief. Il importe que l'on sache, dans le public, tout ce que la contrée peut produire. Autant vaut, n'est-ce pas, se pourvoir dans le pays que d'envoyer l'argent à l'étranger où, souvent, on est plus mal servi encore.

Envoyons les adhésions immédiatement. Les comités doivent être renseignés le plus tôt possible, afin d'éviter les désagréments d'installations tardives.

L'exposition vous remerciera et vous rendra un juste hommage pour vos utiles labeurs.

Tous les fabricants de machines et matériel présenteront sans doute leurs produits.

La société des fromagers du Jura réserve une agréable surprise: elle s'est assurée des locaux pour installer une fruiterie modèle complète. Elle fabriquera sur place des fromages, du beurre et offrira au public une grande variété de produits. Ce sera particulièrement intéressant, surtout si, comme on l'espère, le matériel est actionné déjà par l'électricité.

Les courses de chevaux couronneront enfin l'exposition chevaline. Déjà des inscriptions sont annoncées, qui assurent à cette partie de la fête l'entrain des anciennes courses organisées à Porrentruy.

La loterie

On sait que le Conseil Exécutif du canton de Berne a autorisé le comité de l'Exposition à organiser une loterie.

L'émission de billets est fixée à 12,000.

La perspective de cette loterie doit être un attrait de plus pour les exposants qui n'auront pas à s'inquiéter outre mesure de l'enlèvement des produits qu'ils auront exposés, car la somme affectée à des achats de lots sera élevée et on prévoit des acquisitions importantes.

L'exposition est ainsi doublement fructueuse pour les producteurs qui font connaître leurs marchandises d'abord par l'exhibition qu'ils en font puis, ensuite par la vente, car le comité donnera la préférence aux produits les plus beaux. Donc tout achat

fait aux exposants, constitue presque déjà une récompense; c'est en tout cas un témoignage d'estime qui vaut bien un diplôme.

Sous peu de jours, le placement des billets commencera. Nous osons espérer que nos compatriotes jurassiens se feront un devoir de favoriser l'Exposition de Porrentruy d'une façon indirecte par l'achat d'un billet de loterie, qui leur fera courir la chance de gagner un objet de valeur supérieur au prix du billet.

Le comité de la loterie avisera prochainement le public des dépôts auprès desquels il pourra se pourvoir de billets de loterie.

Comité de la presse.

Chroniques Jurassiennes

PORRENTUAY. — Depuis longtemps, le besoin de l'institution d'un tribunal de prud'hommes, se fait sentir à Porrentruy.

Chaque jour nous apporte de nouveaux faits qui devraient être jugés par les prud'hommes, et faute d'avoir cette institution dans notre ville, sont obligés de passer devant le tribunal de district qui, comme beaucoup le savent, est une lente, très lente machine et fort coûteuse.

Chacun connaît le fonctionnement des tribunaux de prud'hommes, ceux-ci sont composés par moitié de patrons et d'ouvriers, ils traitent tous les différends qui peuvent surgir entre employeurs et employés, de même que tous les petits faits qui se déroulent journalièrement devant le tribunal de district.

Ce mode de justice, employé par une quantité de localités industrielles est autorisé par la Constitution, il a le double avantage d'être à la fois expéditif et gratuit.

Combien ne voit-on pas d'affaires visant patrons et ouvriers, séjourner des mois et des mois dans les cartons des juges de district, et qui coûtent en frais des sommes fabuleuses, qui peuvent être complètement supprimées par l'institution des tribunaux de prud'hommes.

A cet effet, nous apprenons que l'Union Ouvrière de Porrentruy, est en train de préparer un travail à soumettre à l'autorité compétente, pour l'obtention d'un tribunal de prud'hommes dans notre cité.

Dans quelque temps, nous reviendrons sur ce sujet, qui est appelé à rendre de grands services à la classe ouvrière de notre district.

DELEMONT. — Si nous mettons sur la sellette des patrons peu loyaux vis à vis de leur personnel, nous tenons en revanche à honorer les employeurs qui se distinguent par leur générosité envers leurs ouvriers.

C'est le cas aujourd'hui pour MM. Imhoff & Cie, propriétaires d'ateliers de serrurerie et métallurgie, à Delémont, qui ont réduit la journée de travail dans leurs ateliers à 10 heures, depuis quelque temps.

Ces Messieurs ont compris que l'ouvrier qui peine 10 heures à l'atelier, doit pouvoir se suffire à son entretien et à celui de sa famille. Puisse nos camarades de Delémont prendre l'heure de liberté que viennent de leur octroyer leurs patrons pour acquérir par l'étude, des connaissances sociales approfondies, afin de faire aboutir dans leur localité, pour tous les ateliers et pour tous les ouvriers, la journée de 10 heures.

TRAMELAN. — Depuis quelque temps s'est fondé dans cette localité une Union ouvrière à base socialiste, analogue à celles de Bienne, Reconvilier, Moutier, Delémont et Porrentruy.

C'est réjouissant de voir que partout le bon grain semé annonce une bonne récolte. A quand les camarades du Vallon de St-Imier et des Franches-Montagnes.

Vive le Jura ouvrier!

MOUTIER. — (Corresp.) — Dans un nouvel article sur le Pays, M. Monnin, me traitant de journaliste-prophète, m'accuse d'avoir inventé contre lui une petite histoire « croustillante », dans le but de me venger de « mon renvoi » — il y tient décidément à ce mot là! — et, essayant de me donner le change, il prétend, avec une emphase théâtrale, que c'est de cette affaire « croustillante » que je parlais dans un premier article dans la *Sentinelles*, en disant que je connaissais beaucoup de détails sur sa vie privée. Mais, M. Monnin, ces détails intimes, quoique ne le concernant en rien à ceux qui font en ce moment fortune à Moutier, ne sont pas de date si récente, et, « malin », vous savez bien de quoi il s'agit, aussi bien que certain trop complaisant personnage de ma connaissance. Cette affaire « croustillante » — le mot

est joli — n'a été portée à ma connaissance que huit jours au moins, après mon départ de chez vous.

Du reste, M. Monnin, il ne faut pas vous figurer que je nommerai aucune des personnes qui ont eu la complaisance de me donner les renseignements sur l'affaire en question. Ces renseignements n'étaient pas difficiles à obtenir, attendu qu'il n'était question que de cela dans tous les cafés. Quoique vous ayez réussi à faire de deux honnêtes garçons des « mouchards » en leur faisant signer des déclarations dont ils ne pensent pas le premier mot, — l'un d'eux ne connaît aucunement le français, et l'autre vient de m'envoyer une lettre d'excuses — vous ne réussirez pas à faire de moi un lâche! Ne me faites pas l'injure de me croire de votre trempe, monsieur le notaire Monnin!! Je n'aime pas les hypocrites, et je range dans cette catégorie les soi-disant catholiques pratiquants, qui mangent sans le moindre scrupule — je ne les critique pas sur ce point — de la viande le vendredi dans leur pension, et qui, lorsqu'ils se rendent dans les villages catholiques, se font confectionner, pour édifier leurs clients sur leur piété, une soupe à la farine avec un macaroni quelconque.

L'un des signataires des déclarations parues dans le *Pays*, — celui qui sait le français, — m'écrivit à l'instant même qu'il a été forcé par son patron à commettre cette action qui lui répugnait souverainement. Quant à l'autre, il doit avoir signé inconsciemment, n'ayant même pas pu prendre connaissance de cette pièce. Votre bureau me fait l'effet de ressembler beaucoup plus à présent à un « théâtre Guignol » qu'à une Etude de notaire.

M. Monnin, je vous attends à l'audience du Juge avec une conscience tranquille. Vous n'en pouvez pas dire autant.

Vas-t'en voir s'ils viennent, Jean!!

Damien CREVOISIER.

SAIGNELEGIER. — Comme les journaux le relaient l'autre jour, une grève générale des ouvriers occupés à la construction de la ligne Grolleyer-Saignelégier a éclaté samedi dernier.

La grève est motivée par le fait que les ouvriers auxquels on a octroyé la paie mensuelle, demandent comme précédemment la paie par quinzaine. En outre, les grévistes protestent contre la taxe de fr. 06 à payer pour l'assurance.

Le citoyen de Pauly, conseiller municipal à Lausanne, et membre de la Fédération des ouvriers maçons, terrassiers et manœuvres, assiste les grévistes.

Le calme est parfait, mais cependant et dans le seul but de provoquer les grévistes et limiter le droit à la grève, la gendarmerie a été mise sur pied.

Pauvres gens! vous avez cependant bien peur d'inocents ouvriers qui osent vous demander un morceau de pain moins dur à manger, il faut que vous ayez toute la gendarmerie, sabre au clair pour vous défendre.

Faites encore comme à Bienne dernièrement, réquisitionnez un bataillon de soldats pour tenir en respect les grévistes qui oseront penser et dire ce qu'ils voudront.

Oh! liberté qu'a-t-on fait de toi?

PENSÉE

Tu dois trouver, après l'harassant labeur de tous les jours, la force de fouiller les livres, la force de penser la nuit; tu dois donner le fonds de ta maigre bourse, jadis gardée pour quelque rare ripaille, — à une grave et généreuse œuvre sociale, — ou bien ton âme jamais ne s'ouvrira au divin soleil de la Raison, de la Conscience!

BRENN.

Faute de place, nous renvoyons au prochain numéro, un article concernant la Pharmacie populaire.

Editeur responsable de la *SENTINELLE*:

C. NAINÉ, Chaux-de-Fonds

Cercle Ouvrier, Rue de la SERRE 85

Imprimerie B. MARQUIS, Porrentruy.

Tir cantonal Neuchâtois. Fleurier 1902
Du 27 juillet au 3 août. — Prix et primes 120,000 fr.

Economie de CUISINE AU GAZ 25 0/0. Plus de gaz perdu. Plus de casseroles noircies. En employant le **Régulateur Cifon**, on supprime le flammage inutile et on ne laisse subsister que la flamme bleue, la seule qui chauffe, d'où les avantages ci-dessus énoncés. — Cet appareil s'adapte en un instant à tous les réchauds. Prix 3 fr. contre remboursement. — Adresser les commandes à **La Revue Agricole, Commerciale et Sportive**, à Genève. (1)

110
Demandez échantillon gratis du
VIN
de raisins secs
à **Fr. 23. — les 100 litres franco**
OSCAR ROGGEN, fabrique de vin, MORAT
Eucéol croissant depuis 12 ans. Analysé par les chimistes
Beaucoup de lettres de recommandation

Usine à Gaz
Vente de coke

Dès ce jour, tous les prix sont abaissés de 60 centimes les 100 kilos.

Conditions spéciales pour la vente par wagons.

Prix-courant à l'usine à gaz.

Nous engageons les consommateurs qui disposent de la place nécessaire de profiter des conditions favorables du moment pour faire des commandes de coke maintenant leurs approvisionnements pour l'hiver prochain.

La Chaux-de-Fonds, le 25 juillet 1902.

Direction des services industriels.

Maladies des organes génitaux

Maladies du bas-ventre, contagion, vice secrets et leurs suites, impuissance, pertes séminales, pollutions, ardeur et rétention d'urine, envies constantes d'uriner, inflammations, affections de la vessie, affaiblissement et irritation des nerfs, etc. Traitement par correspondance sans un dérangement dans la profession. Point de conséquence fâcheuse pour l'organisme. Discretion absolue. Adresse: **Policlinique privée Glaris, Kirchstrasse 405, Glaris.**

Toutes les Organisations Ouvrières

du Jura bernois, de Bienne et du canton de Neuchâtel peuvent s'adresser à l'imprimerie de **La Sentinelle**, B. MARQUIS, à Porrentruy, pour tous les travaux d'impression dont elles pourraient avoir besoin.

Boulangerie Coopérative, La Chaux-de-Fonds Serre 90, Pain blanc de première qualité à 30 centimes le Kilo

Avis aux entrepreneurs



Mise au concours des travaux de charpenterie, couverture et ferblanterie du nouveau bâtiment des machines à l'usine à gaz. Les entrepreneurs peuvent prendre connaissance des plans, cahiers des charges et séries des prix au bureau de la Direction soussignée.

Les soumissions doivent être déposées au même bureau jusqu'au 28 juillet courant, à 6 heures du soir.
La Chaux-de-Fonds, le 21 juillet 1902.

Direction des services industriels.

Grands Magasins

de la

Société Coopérative de Consommation

de PORRENTROY & Environs

Locaux de vente: Bâtiment des Postes, Hôtel de l'Ours

Marchandises de premier choix

On reçoit toujours de nouveaux sociétaires

Le Conseil d'association.

Fournitures d'Horlogerie -- Bijouterie

A. VOISARD, Porrentruy

A côté de l'Hôtel-de-Ville

Gros

Détail

Assortiment complet pour fabricants d'horlogerie, Planteurs d'échappements, Doreurs, Nickeleurs, Régleurs, Pierristes, Polisseurs, Fabricants de boîtes, etc., etc.

LAMPES & QUINQUETS avec accessoires

Huile pour parquets, garantie

Dépôt ds Spiraux Schweingruber, St-Imier

Représentation générale des plaques de cadrons CONTESSE

TABACS CIGARES

Prix hors concurrence

Maux des yeux

Depuis ma jeunesse, j'étais sujette à des maux des yeux et très souvent ils étaient si douloureux que je devais garder le lit. Les yeux étaient tellement enflés et enflammés que je ne parvenais pas à les ouvrir, en même temps que j'avais la tête lourde et que le sang s'y portait continuellement. J'avais naturellement essayé une quantité de remèdes et de cures de tout genre, mais sans obtenir d'amélioration, au contraire, le mal empirait et le jour vin où l'on me dit que je perdrais la vue, qu'il n'y avait plus rien à faire. C'est dans cet état désespéré que je me suis adressée à la Polyclinique privée de Glaris, qui m'a si bien soignée par correspondance que non seulement j'ai gardé la vue, mais que mes yeux sont tout à fait guéris. Je ne puis assez remercier cette institution de la cure vraiment merveilleuse que je lui dois. Je ne me suis pas pressée de faire cette attestation afin de m'assurer que le mal ne reparaitrait pas. Mais mes yeux sont réellement guéris ce qui semble un miracle aux personnes qui m'ont vue si malade. St. Germain p. Rarogne, le 10 décembre 1900. Ernestine Eberhardt. Signature légalisée par Louis Fontaine, conseiller communal. Adresse: Polyclinique privée Glaris, Kirchstrasse 405, Glaris.

Touristes, Militaires, Cavaliers, Cyclistes!
employez

l'Antiloup BUHLMANN

si vous voulez prévenir ou guérir les excoriations de la peau provenant de transpiration abondante et âcre, ou les blessures des pieds occasionnées par la marche et le frottement des chaussures. — Prix de l'étui: 60 cent.

En vente à la Pharmacie BUHLMANN, Léopold-Robert, 7, La Chaux-de-Fonds.

Tombola de la musique
L'AVENIR, Eplatures

1^{er} lot: Une génisse fr. 400 — 2^e lot: 1 secrétaire fr. 250
3^e lot: Un canapé 150 — 4^e lot: 1 régulateur 75
Dernier lot: 1 montre chronomètre fr. 50.

Prix du billet 50 cent. En vente partout

Les lots sont reçus avec reconnaissance chez MM. J. Friedlin, Grenier, 3. — Vital Mathez, Léopold-Robert, 100. — H. Schenk, Parc, 88. — Henri Bech, Hôtel-de-Ville, 7b, aux Eplatures. — Jean Girard, président de l'Avenir. — Charles Dreyer, secrétaire-caissier et au local, Café Spiller.

Pour cause d'agrandissement

Grande Réduction de Prix

Rabais réels

sur tous les articles.

Afin de faciliter le prochain déménagement,

Fiancées, Ménagères, Pensions, Hôteliers

profitez pour faire vos achats à bon compte en marchandises de première qualité et de toute fraîcheur.

A la Ville de Mulhouse

33, Léopold-Robert, 33

Voir les étalages!

Voir les étalages!

En cas de décès

plus de démarches à faire

S'adresser directement à la Maison

Louis Leuba

Rue Léopold-Robert 16
La CHAUX-DE-FONDS

Etat-civil, Cercueils, Fossoyeurs
Transports, etc. Téléphone 872

On se rend à domicile

Monuments funéraires

M. le Dr médecin HAIR a guéri un grand nombre de patients, ainsi que lui-même de

L'ASTHME

comme l'apprend sa brochure qui sera envoyée gratuitement par Hans Loew, Arlesheim, près Bâle.

Confections pour dames

Dès ce jour, toutes les Confections pour dames et fillettes encore en magasin sont cédées aux prix coutant.

A l'Alsacienne

Rue Léopold-Robert, 38.

J.-E. BEAUJON

Cave 9, rue Neuve 9

Excellents VINS

à 35, 40, 45, 50 centimes, etc., etc., le litre.

Vins fins, Huile d'olive

Vente à l'emporté

Vaccination

Le Dr FAVRE

vaccine tous les jours chez lui, avec l'autorisation du Parti socialiste.

Changement de domicile

A partir du 19 Avril 1902, le domicile de

L. KUNZ-MAIRE

est transféré 90, rue du Progrès, 90

Il profite de cette occasion pour aviser le public en général qu'il est toujours bien assorti en beau Bois de sapin et Foyard sec. Bois non façonné et façonné, rendu au bûcher. Troncs pour lessive. Anthracite et Briquettes, 1^{re} marque. — Vente en gros et détail.

Téléphone Usine rue de la SERRE 104 Téléphone Se recommande.

CHARCUTERIE Gust. KIEFER

19, rue Daniel Jean-Richard

Entre le Cercle Montagnard et la Brasserie Ariste ROBERT

Toujours bien assortie en marchandises première qualité, telles que: Porc frais, salé et fumé bien conditionné, saucisses à la viande et au foie. — Tous les jours excellentes saucisses à rôtir. — Cervelas et gendarmes à 15 et à 20 c. Charcuterie fine assortie. Conserves alimentaires suisses et étrangères. — Téléphone. — On porte à domicile.

Se recommande. Dimanche soir, ouverture depuis 6 h.

A la Cordonnerie soignée

Emile NICOL, Faubourg de France
PORRENTROY

CHAUSSURES SUR MESURE

Cousues à la main

Réparations en tous genres — Travail prompt et soigné

Escompte au comptant — Prix modérés

Se recommande, Emile NICOL.

Ouvriers, approvisionnez-vous chez les négociants qui favorisent votre journal de leurs annonces